

## Cinq start-up ont été récompensées hier

**PRIX DE VIGIER.** La Fondation a décerné hier à Soleure, en présence de 200 invités de l'économie, de la politique et de la science, cinq prix d'encouragement de 100'000 francs chacun à cinq start-up suisses. Deux jeunes pousses romandes figurent parmi les lauréats.

Environ 200 start-up suisses ont présenté leurs projets dans le cadre de cette édition 2016. «Cette année, les candidats étaient d'un niveau encore supérieur à ceux des autres années», s'est enthousiasmée Regula Buob, directrice de la Fondation.

Parmi les cinq start-up distinguées, deux proviennent d'Ecublens (VD). La société Nanolive a développé un microscope tomographique unique en son genre, qui permet d'explorer des cellules vivantes en 3D sans les endommager.

De son côté, la jeune pousse Gama développe des outils d'ana-

lyse pour les grandes surfaces agricoles. En recevant en temps réel de précieuses données sur leurs plantations, les paysans peuvent augmenter leur marge de profit de 30% en réagissant rapidement.

Les trois autres start-up lauréates, à savoir Pregnolia, Peripal et UrbanAlps, sont toutes basées à Zurich. La première a développé une technologie capable de dépiler le risque de naissance prématurée, la seconde un appareil visant à simplifier la dialyse à domicile, et la troisième une clé mécanique bon marché qui permet de copier en 3D en toute sécurité. La Fondation de Vigier décerne chaque année des prix d'encouragement de 100'000 francs à de jeunes entreprises. Tout au long de ses 27 ans d'existence, elle a distribué plus de 10 millions de francs en capital de départ, contribuant ainsi au succès de plus de 80 start-up. – (ats)

## Plus de 70 start-up suisses choisies

**MASSCHALLENGE.** Elles sont plus de 70, dont un tiers dans les hautes technologies. Ces start-up sélectionnées parmi 450 vont bénéficier dès juin de locaux gratuits, de contacts et d'encadrement de l'entité suisse du plus grand accélérateur de jeunes entreprises, MassChallenge.

Au total, des start-up de 50 pays européens, américains, africains et asiatiques s'étaient manifestées. Celles qui ont été désignées viennent de 14 pays et de 9 cantons, a expliqué jeudi l'accélérateur de start-up, établi dans le canton de Vaud et qui dispose d'une an-

tenne sur le site du Campus Biotech à Genève. Elles pourront être encadrées pour quatre mois près de Lausanne.

Outre les hautes technologies, un quart des start-up sont liées au commerce de détail et aux biens de consommation et un autre quart porte sur la santé et les sciences de la vie. Les entreprises actives dans le social constituent 12%, et 6% travaillent sur l'énergie, notamment sur l'énergie propre.

En novembre, certaines seront distinguées et pourront se partager au total un million de francs. ■

### CSEM: le centre de photovoltaïque s'agrandit

Le Centre suisse d'électronique et de microtechnique (CSEM) à Neuchâtel agrandit son centre de photovoltaïque. Il dispose désormais de nouvelles installations qui complètent les infrastructures mises en place il y a trois ans. Il s'agit d'une salle blanche de 500 mètres carrés et d'un laboratoire de 600 mètres carrés, a indiqué le CSEM. Les nouvelles installations sont destinées à la fabrication et aux tests de modules photovoltaïques. Inauguré en 2013, le centre de photovoltaïque du CSEM emploie une cinquantaine de collaborateurs. En partie financé par la Confédération, il collabore avec de nombreuses entreprises et des laboratoires de recherche en Suisse.

### SALT: recul du chiffre d'affaires au premier trimestre

L'opérateur de télécommunications Salt aurait réalisé un chiffre d'affaires en baisse au premier trimestre 2016, tandis que le résultat opérationnel a perdu du terrain aussi. Par rapport à la même période en 2015, le chiffre d'affaires a reculé de 13% et le bénéfice d'exploitation Ebitda de 2,3%, calculent les analystes de l'UBS. L'entreprise en mains de Xavier Niel n'informe que ses propriétaires de la marche des affaires. «Étant donné que nous ne publions rien en dehors de nos obligations vis-à-vis des investisseurs, nous ne commenterons pas les spéculations», a répondu l'entreprise à la demande d'AWP. La baisse serait due au recul des ventes d'équipements téléphoniques, aux changements de prix de l'an dernier et à l'adoption des normes comptables IAS 18, selon les analystes. Le moindre recul de l'Ebitda par rapport à celui du chiffre d'affaires s'expliquerait par la réduction du nombre de collaborateurs et l'absence de droits pour l'utilisation de la marque Orange.

### KUDELSKI: accord avec Yahoo sur les brevets

Kudelski annonce la résolution à l'amiable d'un litige avec le mastodonte de l'internet Yahoo sur une question de brevets. Le groupe américain s'est engagé à verser à la société vaudoise un montant unique et non précisé en guise de solde de tout compte, selon le communiqué de cette dernière.

# L'innovation «plug and play»

TEMENOS FORUM. Participation record et nombreux projets internes et externes dans les technologies financières.

MARJORIE THÉRY  
BARCELONE

Le Temenos Community Forum a clairement pris un virage fintech et communautaire pour sa 21<sup>e</sup> édition. Hier, second et dernier jour de cette conférence annuelle qui a réuni 1200 personnes à Barcelone - un record - le développeur de logiciels bancaire et financier genevois a entre autres présenté les derniers développements de son Marketplace. Le projet est une sorte d'app store de différentes solutions fintech internationales, sélectionnées par l'entreprise. Sur cette plateforme, les clients peuvent rechercher des solutions en fonction de leurs besoins, obtenir des informations sur les solutions et les entreprises et recevoir des versions démos afin de pouvoir les tester. Une concentration d'applications fintech B2B, qui a fait dire à Aaron Phethean, qui encadre cette structure, qu'il s'agit presque d'innovation en mode «plug and play». Lancé il y a quelques mois, ce Marketplace regroupait au départ certains widget complémentaires aux produits de Temenos. Puis l'idée d'intégrer des fournis-

seurs externes de solutions innovantes, principalement des start-up fintech, s'est imposée. La plateforme compte désormais plusieurs dizaines de solutions de différents fournisseurs. La start-up NetGuardians, basée à Yverdon, a intégré la plateforme il y a quelques jours, en proposant sa solution de gestion et de contrôle des fraudes. Plusieurs représentants de l'entreprise étaient d'ailleurs présents à Barcelone, dont les fondateurs.

Qumram, autre fintech suisse présente sur le Marketplace, propose un outil de suivi de toutes les interactions entre les clients et les conseillers en investissements (qu'il s'agisse de whatsapp, de mails, du ebanking etc). L'outil permet de centraliser et classifier toutes ces interactions, ce qui est d'après l'entreprise une aide précieuse pour la digitalisation mais aussi pour la compliance. Une dizaine de banques suisses utiliseraient déjà la solution, dont UBS ou la BC Zurich.

Et Temenos compte bien étendre le concept. L'entreprise est bien sûr elle-même une société de technologie financière, mais reconnaît volontiers qu'elle ne peut

pas tout faire elle-même. Mais aussi que ses clients n'ont pas besoin d'une offre exhaustive. Ce positionnement d'intermédiaire semble intéressant, en se concentrant sur les logiciels de core banking par exemple, tout en restant à l'affût de nouvelles idées innovantes pour les clients en fonction de leurs besoins, et en les proposant par exemple sur ce Marketplace.

Cette diversité est d'autant plus importante que Temenos a une très grande variété de clients: banques centrales autant qu'institutions de microfinance, 2000 clients parmi lesquels 38 des 50 plus grandes banques mondiales. C'est aussi certainement un atout pour les startups d'avoir une présence sur ces plateformes et termes de visibilité et de distribution.

Autre manière de donner des idées aux clients préoccupés par ces questions digitales: organiser un concours de startup. Temenos est déjà actif en Suisse en étant partenaire depuis les débuts de l'incubateur fintech Fusion à Genève. L'événement de Barcelone était aussi la finale de son concours international avec plu-

sieurs «innovation jams», initié l'an dernier. Avec notamment des sessions régionales à Londres, Miami, Singapour et Dubai. Les solutions présentées par les start-up étaient très variées, allant de FacePhi, qui a lancé un système d'authentification biométrique avec succès en Amérique Latine et basé sur reconnaissance faciale, ou encore Meet Invest, un robo-advisor suisse et B2B spécifiquement conçu pour aider les institutions financières à construire des portefeuilles actions de manière plus simple et moins coûteuse.

Le grand gagnant, élu par vote du public, est la société anglaise Kerv, qui propose une bague de paiement sans contact. Parmi les nombreux wearable proposés sur le marché, le concept a quelques atouts intéressants: l'objet est particulièrement petit, simple et épuré, en céramique et totalement étanche. Une puce NFC interne peut être utilisée pour les paiements mais aussi n'importe quel système utilisant cette technologie. Enfin, il n'est pas nécessaire de recharger le produit, comme la plupart des montres ou bracelets connectés. ■

# Une liste de finalistes éclectiques

GÉNÉRATION ENTREPRENEUR. Le concours qui sacre de jeunes entrepreneurs de la région a dévoilé ses six finalistes.

DANNY BAUMANN

Le Grand Prix Génération Entrepreneur, dont *L'Agefi* est partenaire, a trouvé son épilogue hier soir à l'hôtel Royal Savoy de Lausanne. La cérémonie s'est déroulée en présence des candidats, des conseillers, des médias et d'hommes et femmes d'affaires de la région. Au départ, 107 projets de jeunes entrepreneurs de Suisse occidentale ont été reçus par les organisateurs. Seuls 26 d'entre eux

ont été sélectionnés pour faire partie du concours (*L'Agefi* du 28 janvier 2016). Après de longues semaines de délibérations, le jury a donc rendu son verdict et dévoilé le nom des six finalistes: Initium, Teleport, Tomplay, Yalty, Weekngo et Dosepharma. Des projets éclectiques qui visent à améliorer tant le système de santé, l'univers administratif des entreprises ou encore d'apporter une touche 3.0 aux hobbies de milliers de personnes.

Le relai de ce concours est pris par la RTS qui pro-

duira une nouvelle série télévisée «Les Intrépides». Elle sera diffusée du 26 août au 23 septembre tous les vendredis soirs à 20h10. Cinq émissions qui offriront une rétrospective du parcours de chaque candidat étape par étape. Lors de l'ultime retransmission, les finalistes présenteront un pitch final de leur projet devant un jury de professionnels, dont Jean-Claude Biver, responsable du pôle horloger du groupe LVMH, qui désignera le grand gagnant du premier prix. ■

## L'innovation à l'honneur: présentation des six projets gagnants

### • Initium

Vous avez toujours rêvé de comprendre la mécanique que vous portez autour du poignet? Grâce à Initium, installé au Noirmont, celui-ci peut-être exaucé. Sa vocation est de vous faire découvrir les secrets d'un savoir-faire ancestral à travers quatre cours: initiation à l'horlogerie, initiation aux métiers d'art horlogers, réalisation de sa propre mécanique et le montage de celle-ci. La durée de ceux-ci varie entre trois heures et une journée. Grâce aux enseignements pratiques et théoriques d'un Maître-horloger, vous parviendrez donc à percer les mystères d'un mouvement mécanique. Tournevis et brucelles en mains, vous vous sentirez maître du temps l'espace d'une journée.

### • Teleport

Teleport est un nouveau modèle d'interaction avec la vidéo en ligne, permettant une navigation fluide, flexible et rapide dans des vidéos enrichies d'informations externes. La force principale de ce concept est la possibilité de contextualiser les images grâce à la superposition d'informations. Les applications potentielles sont

multiples allant de la visite virtuelle à l'éducation. Sur le site internet de la start-up, un exemple de visite virtuelle est proposé: une balade à travers le site olympique de Lillehammer afin d'explorer le parc avec des informations (des textes explicatifs, des images ou des vidéos) qui viennent au fur et à mesure de la balade virtuelle.

### • Tomplay

«La musique est la langue des émotions», disait le célèbre philosophe allemand Emmanuel Kant. Ces émotions, Tomplay les révolutionne en proposant aux musiciens une nouvelle expérience 3.0: jouer de son instrument, de la guitare au piano en passant par le violon, dans son salon accompagné par d'autres musiciens. Comme dans une salle de concert. L'application Tomplay, sur tablette ou ordinateur, permet de télécharger des partitions interactives qui s'adaptent au niveau et aux besoins de l'utilisateur. Celles-ci peuvent être filtrées par compositeur, niveau de difficulté ou encore style musical. Une façon de rendre l'apprentissage de la musique plus simple, plus efficace et surtout plus ludique.

### • Yalty

«Votre temps n'a pas de prix.» Le slogan de Yalty est simple et efficace. La start-up propose un logiciel de gestion des ressources humaines. Centralisation des documents liés aux employés, communication avec les partenaires externes (fiduciaire ou assurance) ou encore la possibilité de créer différentes statistiques (comme le calcul du taux d'absentéisme de chaque employé) et benchmark. Une solution clé en main pour les petites et moyennes entreprises qui représentent la grande majorité du tissu économique suisse. Le responsable des ressources humaines devient donc virtuel.

### • Weekngo

Depuis son canapé ou depuis son poste de travail, un week-end réservé en un clic. Rien de nouveau à l'horizon. Le site internet weekngo.ch innove en proposant ce concept de court séjour d'exception dans les Alpes suisses. Les possibilités sont multiples: sensations fortes avec un safari hélicoptère en Valais ou plus romantique avec un séjour dans des lieux insolites. Plus besoin de passer du

temps à faire de longues recherches, le week-end est organisé de A à Z sur-mesure pour le client. Sabine, la créatrice du site, met à disposition de tout un chacun son expertise des régions alpines afin d'éviter les mauvaises surprises. Un réel plus pour dénicher un hébergement exclusif et voir les Alpes différemment.

### • Dosepharma

La start-up propose une solution au système de santé actuel en simplifiant et sécurisant la gestion et la dispensation des médicaments. Dans les faits, le client (un professionnel de la santé) passe commande à Dosepharma via une plateforme en ligne. Les médicaments commandés sont répartis dans des sachets selon le jour et l'heure de prise. Le nom du patient, le nombre, le nom et le dosage de chaque médicament est également inscrit sur un sachet personnalisé. Le conditionnement est envoyé sous forme de rouleau aux pharmaciens qui le transmettra lui au patient. Une fois à la maison, ce dernier n'a plus qu'à prendre les sachets dans l'ordre pour la prise de ses pilules. – (DB)